

Emmanuel, Alexandre, Makao, Jawad et les autres : le monde est petit, finalement...

écrit par Yann Kempenich | 26 juillet 2018



Cet été, sur la terrasse, les grillades riment avec macronades et le feuilleton Benalla est parti pour durer jusqu'à la fin des vacances. Un succès mérité qui a vite remplacé la victoire des bleus en Russie.

Florilège des meilleurs séquences :

« Ce qu'il s'est passé le 1er mai a été pour moi une trahison »

« S'ils cherchent un responsable, le seul responsable c'est moi et moi seul. Qu'ils viennent me chercher. Je réponds au peuple français. C'est moi qui ai fait confiance à Alexandre Benalla. C'est moi qui ai confirmé la sanction »

« Ça n'est pas là République des fusibles, la République de

haine. On ne peut pas être chef par beau temps. S'ils veulent un responsable, il est devant vous. Je réponds au peuple français »

« Je suis fier de l'avoir embauché à l'Élysée » pour « son dévouement et son parcours différent ».

« Alexandre Benalla n'a jamais détenu le code nucléaire. Alexandre Benalla n'a jamais occupé un 300 m2 à l'Alma. Alexandre Benalla n'a jamais été mon amant. »

« La République exemplaire, ce n'est pas la République infaillible »

« Je ne vais pas chercher des fusibles parce que vous avez envie de voir du sang et des larmes dans le tournant de l'été.»

« Vous avez dit ces derniers jours beaucoup de bêtises, sur des salaires, des avantages [...] Tout cela était faux ! [...] Arrêtez de vous exciter comme ça sur cette affaire.»

« Cette affaire n'intéresse pas les gens »

«Arrêtez de vous exciter sur l'affaire Benalla»

« J'ai dit ce que j'avais à dire, c'est-à-dire que je crois que c'est une tempête dans un verre d'eau. Et pour beaucoup, c'est une tempête sous un crâne »

« J'ai vu ces derniers jours beaucoup de gens perdre la raison avec des réactions disproportionnées et avec une violence... »

« Beaucoup de gens ont perdu la raison [la faute à] la chaleur et la fatigue à Paris »)

« J'ai dit ce que j'avais à dire sur ces choses-là. Il faut du calme. Il y a aussi le quotidien de nos concitoyens, le travail du gouvernement avec une loi importante sur la formation professionnelle qui va être votée, la loi asile et

immigration. Je suis là avec les gens. On est heureux et tout va bien »

[La presse] « ne cherche plus la vérité » et « veut devenir un pouvoir judiciaire qui a décidé qu'il n'y avait plus de présomption d'innocence »

Il y a un plus d'un an, Emmanuel Macron accédait à la présidence de la République, justement grâce aux médias et à la Justice qui avaient décidé qu'il n'y avait plus de présomption d'innocence pour le candidat François Fillon. S'en était-il ému, à l'époque ?

Mais un an après, certains « lépreux » commencent, quand même, à se poser la question du lien qui unit Emmanuel, Brigitte, Alexandre, Makao, Jawad et les autres. Car le monde est petit, finalement...

Où alors, nous divaguons, « la faute à la chaleur et à la fatigue. »



Alexandre skiant avec Emmanuel



Makao (Alain-Gloirdy Bakwa Malary, né à Kinshasa), le garde du corps de Macron, avec Alexandre, son agent « très spécial »



Emmanuel et Alexandre au Touquet...



... avec Makao et Brigitte



Et Makao passant une soirée avec Jawad Bendaoud, le « logeur de Daesh » (même [CheckNews](#) de Libé le confirme, sans pour autant « expliciter » leur relation)